



明遠文化教育基金會有限公司
Mingyuan Foundation for Chinese Culture and Education Company Ltd.

Le prix d'études chinoises créé en l'honneur de M. Léon Vandermeersch par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Fondation Mingyuan

est décerné, cette année, à

M. Marc Kalinowski

pour couronner ses travaux sur la cosmologie traditionnelle, l'histoire de l'astronomie et du calendrier dans la Chine ancienne et médiévale, ainsi que sur l'histoire de la divination et des systèmes symboliques dans la religion et la pensée chinoise.



Ce Prix, d'un montant de 10 000 euros, sera remis le **vendredi 6 novembre 2026 à 18h** dans la grande salle des séances de l'Académie par le Secrétaire perpétuel Nicolas GRIMAL.

PROGRAMME :

Mots de bienvenue par M. Nicolas Grimal,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Présentation du lauréat par M. Alain Thote,
membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Remise du Prix

Réponse de M. Marc Kalinowski



PRIX LÉON VANDERMEERSCH

Créé, en 2017 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Fondation Mingyuan de Hong Kong, le prix annuel Léon Vandermeersch vise à couronner une oeuvre remarquable se rapportant au domaine des études chinoises ; il pourra être décerné à un savant ou bien à une personne morale de réputation internationale. Le montant du prix est de 10.000 €.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres favorise par ses travaux, ses publications et les prix qu'elle décerne les progrès et la diffusion des connaissances dans les domaines suivants : histoire et étude des monuments et documents de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'Âge classique ; orientalisme ; sciences humaines appliquées aux langues et civilisations. Détentrice d'une longue tradition et d'un grand prestige international, l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres est non seulement un « conservatoire » (un lieu où l'on « sauve » et où l'on maintient vivante la mémoire humaine) mais aussi un « laboratoire » (un lieu vivant et foisonnant où s'élabore la recherche sur l'homme, ses sociétés et ses cultures).

La fondation Mingyuan, qui mène des actions importantes en faveur de la promotion et de la diffusion de la culture et de l'éducation chinoises, soutient, dans ce cadre, le développement de la recherche en sciences humaines et sociales consacrée à la Chine.

Lauréats du Prix Léon Vandermeersch :

2018 : M^{me} Yue Daiyun, professeur émérite à l'Université de Pékin, pour l'ensemble de son oeuvre consacrée à la littérature chinoise, et en particulier dans le domaine du dialogue interculturel ;

2019 : M^{me} Fan Jinshi, ancien directeur de l'Institut de recherche de Dunhuang (Chine), pour l'ensemble de ses travaux consacrés au site de Dunhuang ;

2020 : M. Kristofer Schipper (†), professeur émérite à l'Université de Leyde, pour l'ensemble de son oeuvre sur le taoïsme ;

2021 : M. John Lagerwey, directeur de l'Institut Ricci de Paris, pour l'ensemble de son oeuvre sur les religions de la Chine, et notamment sur le taoïsme ;

2022 : M. Shiba Yoshinobu, professeur émérite à l'Université d'Osaka, pour l'ensemble de son oeuvre consacrée à l'histoire économique chinoise de l'époque Song (960-1279) ;

2023 : M. Li Ling, professeur à l'Université de Pékin, pour couronner l'ensemble de son oeuvre consacrée à l'histoire intellectuelle et matérielle de la Chine pré-impériale ;

2024 : M. Lothar Ledderose, professeur d'histoire de l'art de l'Asie orientale à l'Université de Heidelberg, pour soutenir l'ensemble de ses travaux consacrés à l'histoire de l'art chinois ainsi que l'entreprise internationale d'édition des sutras bouddhiques gravés sur pierre en Chine qu'il dirige ;

2025 : M. Wang Bangwei, professeur à l'Université de Pékin, pour l'ensemble de ses travaux consacrés au bouddhisme, et notamment aux relations entre l'Inde et la Chine via les pèlerinages à l'époque des Tang, ainsi qu'aux relations transculturelles entre la Chine et l'Occident.

Les membres du jury du prix 2026

Au titre de l'Académie

- M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel
- M. François Déroche, Président
- M. Jacques Verger, Vice-Président
- M. Jean-Noël Robert, membre
- M. Franciscus Verellen, membre
- M. Alain Thote, membre

- M. Frantz Grenet, membre

- M. Vincent Goossaert, correspondant

- M. Philippe Papin, correspondant

Au titre de la Fondation Mingyuan

- M. Chen Yueguang, Président de la Fondation

- M^{me} Jin Siyan, professeur à l'Université d'Artois



LÉON VANDERMEERSCH (1928-2021)

Diplômé de l'École nationale des Langues orientales (actuel INALCO) en chinois et en vietnamien, détenteur d'un DES en philosophie obtenu à la Sorbonne et docteur de la faculté de droit de Paris, le Professeur Léon Vandermeersch a commencé sa carrière au Vietnam comme professeur de lycée, avant d'exercer les fonctions de conservateur du musée Louis Finot, de 1951 à 1958. Il a ensuite été nommé au Japon (Kyoto) puis à Hong Kong, où il a poursuivi ses recherches sur la Chine ancienne.

Diplômé de l'École pratique des Hautes Études (VI^e section), avec un mémoire sur le légisme chinois (1962), puis docteur ès-lettres avec une thèse consacrée aux institutions de la Chine archaïque (1975), Léon Vandermeersch a rejoint en 1966 la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, où il a créé l'enseignement du chinois (1966-1973), avant de devenir professeur à l'Université Paris-VII, où il a dirigé l'UER d'Asie orientale (1973-1979).

Directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes Études où il a dispensé un enseignement sur l'histoire du

confucianisme (1979-1993), il a dirigé la Maison franco-japonaise de Tokyo de 1981 à 1984, puis l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) de 1989 à 1993. Il a été nommé le 8 février 1991 correspondant français de l'AIBL. Décoré de l'Étoile d'or et d'argent de l'ordre du Trésor Sacré du Japon, il est chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Officier dans l'ordre des Palmes académiques.

Bibliographie :

– 1986. *Le nouveau monde sinisé*. – 1991. *Confucianisme et sociétés asiatiques* (éd. en coll. avec Yuzô Mizoguchi). – 1994. *Études sinologiques*. – 1997. *Sagesses chinoises* (avec Jean de Miribel). – 2013. *Les deux raisons de la pensée chinoise, Divination et idéographie*. – 2019. *Ce que la Chine nous apprend. Sur le langage, la société, l'existence*. – 2022. *La littérature chinoise, littérature hors norme*.

MARC KALINOWSKI

À la suite de l'obtention d'un doctorat d'Université à Paris-Diderot, en 1978, sous la direction de Léon Vandermeersch, Marc Kalinowski est entré en 1979 à l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) où il a occupé successivement le poste de membre permanent des centres EFEO de Kyoto et de l'Université chinoise à Hong Kong. Nommé directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (EPHE/PSL) en 1994, il a tenu la chaire d'enseignement « Religion et pensée dans la Chine ancienne » jusqu'à sa retraite en 2014.

Durant toutes ces années, et au-delà en tant que directeur d'études émérite de l'EPHE, il a participé aux activités du Centre de Recherches sur les Civilisations de l'Asie orientale (CRCAO) et dirigé deux programmes de recherche internationaux ayant donné lieu à des publications dans des ouvrages collectifs : *Divination et société dans la Chine médiévale* (Paris, BNF, 2003) et *Books of fate and popular culture in early China* (Leiden, Brill, 2017).

Son domaine de recherche porte sur l'histoire des doctrines cosmologiques de la Chine ancienne et médiévale dans leurs applications culturelles et sociales, sur l'histoire du calendrier et des sciences célestes et sur l'histoire de la divination de l'Antiquité jusqu'au début de l'ère prémoderne. Il s'inscrit en continuité des travaux de Marcel Granet (1884-1940) sur les idées directrices de la pensée chinoise et de Léon Vandermeersch sur les origines rituelles et divinatoires du confucianisme.

Depuis les années 90, ses recherches se sont orientées vers l'exploitation des ressources inédites fournies par les manuscrits et les artefacts découverts en grand nombre dans les tombes des élites régionales et locales du IV^e siècle av. notre ère au I^{er} siècle de notre ère. C'est ainsi que ses publications se sont enrichies de travaux sur les bibliothèques funéraires, sur la matérialité du texte et sur les phénomènes d'appropriation des savoirs techniques dans la culture manuscrite de l'époque.



a.



b.



c.



d.

Légendes des clichés:

- a. Couple primordial Fuxi et Nüwa, divinités du ciel et la terre, V^e siècle de notre ère (Turfan, Xinjiang).
- b. Astrolabe mantique en bois laqué des Han orientaux, début du I^{er} siècle de notre ère (tombe n°6 de Mozuizi, Wuwei, Gansu).
- c. Recueil de divination sur les comètes et les vapeurs météoriques, 168 avant notre ère (tombe n° 3 de Mawangdui, Changsha, Hunan).
- d. L'homme cosmique entouré des huit trigrammes numériques du Livre des mutations, vers 300 avant notre ère (tombe du royaume de Chu, manuscrits de l'université Tsinghua, Pékin).

Le domaine de recherche couvert par Marc Kalinowski concerne la cosmologie traditionnelle, l'histoire de l'astronomie et du calendrier dans la Chine ancienne et médiévale, l'histoire de la divination et des systèmes symboliques dans la religion et la pensée chinoise. Très tôt, il s'est intéressé aux découvertes archéologiques, notamment aux instruments astro-calendaires et aux manuscrits divinatoires de la fin des Royaumes Combattants (481-221 av. notre ère) et des Han (206 av. notre ère-220 de notre ère.), qui ont révolutionné l'approche des textes de l'antiquité chinoise.

Son premier ouvrage est une traduction et une analyse du *Compendium des cinq agents* (*Wuxing dayi*), une vaste synthèse médiévale des doctrines cosmologiques et classificatoires de la Chine ancienne (VI^e s.). Pour l'époque médiévale également, étant membre de l'équipe de recherche sur les manuscrits de Dunhuang, il a été amené à explorer la très riche documentation que représentent les manuscrits de la grotte 17 dont les fonds concernés par cette thématique se trouvent dispersés entre Paris (BNF) et Londres (British Library). Les manuscrits relevant de la divination sont datables pour la plupart entre le VIII^e et le X^e siècle. Le contenu très riche de ces calendriers, ces almanachs et ces recueils de divination a permis à Marc Kalinowski et son équipe d'explorer l'ensemble des arts mantiques d'une région certes provinciale mais bien intégrée administrativement dans l'empire. La réunion de ces documents en un même lieu sur une période de deux-trois siècles permet de mesurer l'extrême diversité des pratiques divinatoires sur le plan local, pratiques officielles et non officielles, concernant aussi bien des milieux savants que populaires. Il ressort

de ce livre une enquête passionnante sur toutes les formes de divination qui avaient cours alors, sur les milieux religieux, taoïstes ou bouddhiques, où elles étaient pratiquées, sur les sciences et les techniques traditionnelles, sur les fêtes saisonnières, et toutes sortes de sujets annexes relevant de la vie quotidienne.

Dans ce même domaine, avec son collègue Donald Harper, de l'Université de Chicago, Marc Kalinowski a lancé en 2011 un programme de recherche sur des manuscrits découverts par les archéologues dans des tombes datables entre env. 300 av. notre ère et le I^{er} s. av. notre ère que l'on appelle des *Rishu*. Ces *Livres des jours* forment le premier ensemble connu en Chine de recueils d'hémérologie et de recettes magiques. Ils livrent une masse énorme d'informations sur le quotidien de personnes appartenant à tous les milieux, sur leurs croyances, leurs pratiques religieuses, à travers des listes de prescriptions et d'interdits relatifs aux sujets les plus divers, de la naissance à la mort.

Les traductions de Marc Kalinowski portent sur des textes complexes, souvent techniques, de la philosophie chinoise au début de l'empire. Il s'agit de plusieurs chapitres consacrés à la question de la providence et du destin chez Wang Chong (27- ca. 100), philosophe et polémiste, et d'un chapitre sur l'astronomie du *Huainanzi*, le *Maître de Huainan*, dont le compilateur présumé vivait entre env. 180 et 122 av. notre ère. Ces traductions d'écrits issus de la littérature transmise forment une sorte de pendant à ses travaux sur les manuscrits, l'un s'alimentant de l'autre.

Alain THOTE

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Principaux ouvrages :

– 1991. *Cosmologie et divination dans la Chine ancienne : le Compendium des cinq agents* (*Wuxing dayi*, VI^e siècle). – 2011. *Balance des discours, Lun Heng : Destin, Providence et Divination* (WANG Chong). – 2022. *Traité des figures célestes*, « *Tianwen xun* » du *Huainan zi*, Maître de Huainan (LIU An).

A PROPOS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES

Fondée en 1663, sous le règne de Louis XIV et à l'initiative de Colbert, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est l'une des cinq Académies de l'Institut de France. Elle est installée depuis 1805 dans le Palais de l'Institut, ancien Collège des Quatre Nations, dont la célèbre Coupole fait face au Louvre.

Sous le nom d'Académie des inscriptions et médailles (1683), elle était à l'origine chargée de trouver les devises latines et françaises destinées à être inscrites sur les édifices, les médailles et les monnaies du roi. Mais dès 1701 une réforme lui donna, avec son nom actuel, la mission qui est restée la sienne : l'avancement et la diffusion des connaissances dans les domaines de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, prolongé désormais jusqu'à l'âge classique, et de l'ensemble des civilisations

de l'Orient proche et lointain. Ses travaux portent donc sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art, la philologie et la linguistique, la littérature, l'histoire des idées ainsi que sur les disciplines connexes (épigraphie, numismatique, diplomatique, etc.).

Appelée statutairement à assurer un rôle de promotion et de valorisation de la recherche au moyen des nombreux prix qu'elle décerne, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres contribue tout particulièrement, par les communications et notes d'information présentées lors de ses séances hebdomadaires du vendredi, à la résonance nationale et internationale des études et des découvertes récentes en matière de science et d'érudition ; elle se distingue également par son inlassable activité d'édition qui en fait l'un des grands centres français de publication scientifique.

